



• PUYO ET LA  
« REVOLTE »  
PICTORIALISTE  
Bibliothèque Forney

• CLAUDE BATHO  
Musée d'Art Moderne

• WILLIAM BETSCH  
Musée d'Art Moderne  
et Studio 666

• ANDREAS MAHL  
Galerie Marion-Valentine

• JACQUES BLANC  
Musée d'Art Moderne

• GEORGE ROUSSE  
Musée d'Art Moderne

## L'OBJET EXPOSE

Ainsi dans leur diversité les photographies sont maintenant exposées dans les galeries, conservées dans les musées. Ainsi se réalise, par des chemins qu'ils ne pouvaient prévoir, le rêve des pictorialistes de la fin du siècle dernier qui tentaient de donner à leurs images les apparences de la peinture ou de l'estampe.

On peut voir là aussi une conséquence du multiple usage que, surtout depuis la fin des années 60, les plasticiens ont fait de la photo : outil documentaire, seul moyen de témoigner des performances ou des actions éphémères dans la nature, objet trouvé aussi, rebut du quotidien intégré comme un morceau d'affiche ou une boîte de conserve à des assemblages corrosifs, marque reproduite jusqu'au vertige de la vision du monde diffusée par les mass-media... Ces pratiques iconoclastes ont contribué à repousser la

« belle image » dans le domaine de l'amateurisme ignorant et à intégrer la photographie au domaine des « beaux-arts ». Certains spécialistes, comme Michel Nuridsany écrivent à ce propos qu'« au mur, la photographie devient presque obligatoirement un tableau ». Ou elle ne tient pas au mur ». D'autres, comme John Berger, qu'« il semble clair que la photographie mérite d'être considérée comme si elle n'était pas un des beaux arts ».

Entre, ou plutôt à côté des affirmations, toutes sortes de traverses individuelles sont heureusement possibles : celles d'Andreas Mahl et de Jacques Blanc qui retravaillent très délicatement des Polaroids et font, dans une curieuse perversion, se rejoindre l'instantané le plus automatique et la tradition de l'enluminure. Celle de Georges Rousse qui peint dans des appartements abandonnés, des ateliers presque détruits, puis photogra-

phie ces lieux provisoirement réhabités, photo, peinture et gravats unis pour une mémoire secrète de la ville. Bien d'autres où trouver, subjectivement, notre relation de spectateurs...

Sylvie Clidière

\* Le procédé SLOWSCAN qui utilise un robot 630 transcode une image-vidéo en son. Le son passe par une ligne téléphonique, est ensuite recréé en image-vidéo à l'autre bout du fil par le même appareil. Pour cette exposition, les images télévisées seront photographiées par un appareil Polaroid et exposées dès leur réception.

\* La série Les chefs-d'œuvre de la photographie en cartes postales est éditée par Agathe Gaillard, qui a ouvert à Paris en 1975 la première galerie de photo non liée à la vente d'appareils.